



N^o. 6137

4

ORDONNANCE

DE MONSIEUR

L'INTENDANT DE LA GENERALITE'
DE PARIS.

QUI condamne Joseph Souverain & Pierre Souverain ; Charpentiers , demeurant à Corbigny , Election de Vezelay ; le premier , pour avoir fait arriver une Feuillette de Vin , en fraude des Droits dûs à la vente en gros & de ceux d'entrées ; & l'autre , pour même fraude de deux Feuillettes de Boissons , à la confiscation des choses saisies , & chacun en 300 liv. d'amende , modérée pour cette fois , & sans tirer à conséquence , à 10 liv. & en tous les dépens.

Du 16 Juin 1744.

PAUL ESPRIT FEYDEAU, CHEVALIER, SEIGNEUR
de Brou , Montereau - Fautyonne , Maison - Rouge & autres lieux , Conseiller d'Estat ordinaire , Intendant de Justice , Police & Finances de la Généralité de Paris.

VEU les deux Instances qui nous ont été référées par le sieur Germain Antoine , notre Subdélégué en l'Election de Vezelay , par ses deux Procès-verbaux du même jour 12 Février 1744 : la premiere , entre Jean Godefroy , Fermier des Droits d'Inspecteurs aux Boissons , Courtiers-Jaugeurs & autres Droits rétablis de la Généralité de Paris , & Pierre Julien , Fermier des Droits d'Aydes de ladite Election de Vezelay , Demandeurs d'une part , & Joseph Souverain , Charpentier à Corbigny , & sa femme , Défendeurs d'autre part , à l'occasion d'une feuillette de Vin blanc , que par contravention aux Reglemens , ils ont fait entrer & voiturer chez eux audit

Corbigny, sans en avoir fait déclaration ni payé les Droits dûs à la vente & enlèvement & ceux d'entrées : & la seconde, entre lesdits Godefroy & Julien esdits noms, d'une part, & Pierre Souverain, aussi Charpentier à Corbigny, & sa femme, d'autre part, au sujet de deux feuilletes de boiffons, piquettes ou demi Vin tiré à clair, qu'ils ont aussi fait voiturier chez eux en ladite Ville de Corbigny, sans déclaration ni paiement des mêmes droits. Les deux Procès-verbaux rendus contre lesdits Joseph & Pierre Souverain & leurs femmes, par Charles François Gohyer d'Armenon & Edme Merat, l'un Contrôleur ambulant, & l'autre Commis aux Aydes au Département dudit Corbigny, le même jour 22 Janvier 1744, par eux affirmés le 26 du même mois, & déposés au Greffe de notre Subdélégation audit lieu, le 5 Février suivant : iceux contenant, sçavoir, celui rendu contre ledit Joseph Souverain & sa femme; la saisie faite sur eux de ladite feuillette de Vin blanc, ou de la juste valeur d'icelle, qui s'est trouvé cachée sous de la Paille, à côté d'un Cuvier, dans une Ecurie attenante leur maison, qu'ils ont reconnu être à eux, après avoir auparavant supposé qu'elle appartenait à la veuve Richard Cabaretiere, ensemble leurs déclarations & aveux, notamment qu'ils ne pouvoient justifier d'aucun congé ni paiement des Droits, pour raison de ladite feuillette de Vin, quoiqu'ils l'eussent en leur possession au de-là des huit feuilletes & demi de Vin de leur crû, compris en l'inventaire de leur récolte de 1743, qui existoient encore actuellement pour lors dans la cave de leur maison; & celui rendu contre ledit Pierre Souverain & sa femme; la saisie desdites deux feuilletes de Boiffon, piquettes ou demi Vin tiré à clair, dont une à moitié vuide & percée d'une canelle au bas, & contenant aussi leur déclaration & aveu, qu'ils n'avoient payé aucuns droits, ni pris aucun congé pour les faire transporter chez eux. Vu en outre l'assignation donnée à chacun desdits Joseph & Pierre Souverain & leurs femmes, par les deux Exploits du même jour premier Février 1744, pour répondre & procéder sur & aux fins desdits deux Procès-verbaux, pardevant ledit sieur Antoine, notre Subdélégué à Vezelay; & en conséquence, être condamnés, chacun à leur égard, en la confiscation des choses sur eux saisies, ou la juste valeur d'icelles, en l'amende de 300 liv. conformément à l'Edit du mois d'Octobre 1705, & en tous les dépens : lesdits deux Procès-verbaux dudit sieur An-

roine, notre Subdélégué à Vezelay, du 12 du même mois de Février; le premier, contenant les comparutions, dires & requisiions, tant desdits Godefroy & Julien Fermiers, que dudit Joseph Souverain & sa femme, ensemble le renvoi demandé par ces derniers devant les sieurs Officiers de l'Election de Vezelay, pour décider de leurs contestations; & le second, le défaut donné contre ledit Pierre Souverain & sa femme, faute d'être comparûs, ni autres pour eux, sur leur assignation. Vû aussi l'Ordonnance de 1680, l'Edit du mois d'Octobre 1705, l'Arrest du Conseil du 22 Septembre 1722, les Lettres Patentes du 26 Aoust 1741, & le Memoire desdits Fermiers. Et tout considéré.

Nous Intendant & Commissaire susdit, sans nous arrêter au déclinatoire proposé par Joseph Souverain & sa femme, dont nous les avons déboutés, faisant droit au principal, déclarons acquise & confisquée au profit de Godefroy & Julien, la feuille de Vin blanc, ou la juste valeur d'icelle saisie sur lesdits Joseph Souverain & sa femme, par le Procès-verbal contr'eux rendu par les Commis aux Aydes du Département de Corbigny le 22 Janvier 1744; en conséquence, condamnons lesdits Joseph Souverain & sa femme solidairement à payer ausdits Godefroy & Julien, la somme de dix livres, à quoi nous avons liquidé la juste valeur de ladite feuille de Vin; les condamnons en outre & aussi solidairement en l'amende de trois cens livres, que nous avons, par grace & sans tirer à conséquence, modérée pour cette fois, à la somme de dix livres, envers lesdits Godefroy & Julien, & en tous les dépens auxquels ils ont donné lieu; & en ce qui concerne lesdits Pierre Souverain & sa femme, nous avons déclaré & déclarons le défaut contr'eux donné par le Procès-verbal de notre Subdélégué en l'Election de Vezelay du 12 Février dernier, bien & dûement obtenu; & adjugeant le profit d'icelui, déclarons acquis & confisqués au profit desdits Godefroy & Julien, les deux feuilles de Boisson, piquettes ou demi Vin tiré à clair, ou la juste valeur d'icelles sur eux saisies par le second Procès-verbal desdits Commis aux Aydes du Département de Corbigny dudit jour 22 Janvier 1744; en conséquence, les condamnons solidairement à payer ausdits Godefroy & Julien, la somme de dix livres, à quoi nous avons liquidé la juste valeur desdites

Boissons ; les condamnons en outre & aussi solidairement en pareille amende de trois cens livres , que nous avons aussi par grace , modérée à dix livres envers lesdits Godefroy & Julien , & en tous les dépens faits à leur égard ; ce qui sera exécuté nonobstant opposition ou appellation quelconques & sans y préjudicier. FAIT à Paris le seize Juin mil sept cens quarante-quatre. *Signé, FEYDEAU.*

*Collationné à l'Original par Nous Ecuyer,
Conseiller-Secrétaire du Roy, Maison, Couronne de France & de ses Finances.*

A PARIS. De l'Imprimerie de PIERRE PRAULT , Quay de Gefvres, au Paradis & à la Croix blanche. 1744.

Régis. Arch. E. dit

boite 1